

Dans le cimetière "haut" de Foncine-le-Haut et à proximité de l'église, on peut découvrir une tombe, manifestement plus ancienne que les autres, entourée d'une grille en fer forgé délimitant un mini-enclos. En tête de la pierre tombale s'élève une petite croix également en fer forgé, croix à structure tridimensionnelle FF3D s'apparentant à la demi-douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) érigées de Syam à St-Laurent-en-Grandvaux et Bonlieu entre 1826 et 1830.

La croix de la tombe du cimetière "haut" de Foncine-le-Haut diffère des sept autres croix par une taille nettement plus modeste et par quelques détails qui seront présentés ci-après.

Situation générale : l'enclos et la tombe

C'est dans l'angle nord-ouest du cimetière "haut" de Foncine-le-Haut, à proximité de l'église, que l'on trouve cette tombe et cette croix. L'enclos associé jouxte, à l'ouest, le mur de clôture du cimetière et domine, côté croix, une sente descendant derrière la butte de l'église.

De l'autre côté du mur, donc à l'ouest, a été aménagé un parking à revêtement goudronné.

Il faut noter que cette tombe semble plus ancienne que la plupart des autres tombes de ce cimetière "haut".



L'enclos est fermé par une belle grille en fer forgé. Rectangulaire en plan, il mesure 3,20 m de long, 2,10 m de large et la grille fait 1 m de haut. La pierre tombale n'occupe que la partie centrale de l'enclos alors qu'un dallage en pierres d'assez grande dimension entoure la tombe et se prolonge sur une vingtaine de centimètres à l'extérieur de l'enclos.

Le piédestal de la croix n'est pas intégré à la pierre tombale. Sa hauteur est à peu près identique à celle des panneaux de la grille.

La pierre tombale s'élève à une quinzaine de centimètres environ au-dessus du dallage. L'ensemble témoigne d'un caractère manifestement ostentatoire, témoignant de l'importance de la sépulture.

La grille en fer forgé de l'enclos



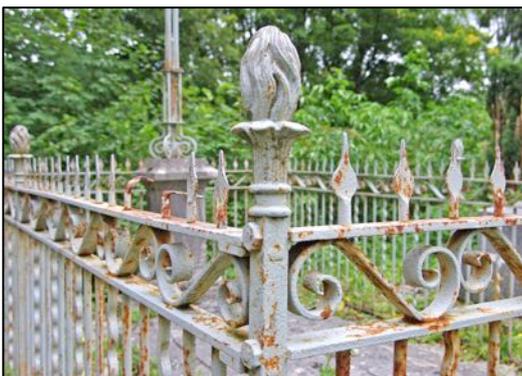
L'enclos est intégralement fermé par une grille, sans accès ou porte, réalisée en fer forgé avec beaucoup de soin et selon une rigueur géométrique imparable.

À un niveau macro-structurel, on peut noter que la grille est constituée de panneaux plans, assemblés et fixés sur six poteaux verticaux. La grille comporte :

- au sud et au nord, deux panneaux basés sur la répétition de huit modules élémentaires (détaillés plus bas) ;
- à l'est et à l'ouest, deux fois deux panneaux de chacun six modules répétitifs élémentaires.

Le module élémentaire mesure 25 cm environ de large. Il est ternaire et de formule "D2O", avec deux barreaux droits (D) cylindriques et un barreau ondulé (O) en fer de section carrée. Ces barreaux délimitent trois espaces égaux. Les barreaux sont fixés en haut et en bas, à de longues barres en fer plat.

Au-dessus des barreaux, s'étend une frise à chiens courants formés de S en fer plat forgé avec extrémités à volutes. À chaque module "D2O" ternaire est associé un motif en S.



Les panneaux sont fixés par boulonnage à de puissants poteaux (un aux quatre angles de l'enclos et deux intermédiaires au milieu des côtés longs). La partie supérieure des poteaux est travaillée en forme de fleur et flamme.

De petites piques ou lancettes sont ajoutées en partie supérieure de la grille, dans le prolongement virtuel des barreaux. Elles sont réalisées en fer étampé.

La pierre tombale



La pierre tombale, monobloc et de plan rectangulaire, présente un bombement formant surélévation par rapport aux bords de la pierre. Une découpe en relief permet de délimiter un bouclier ou écu.

Aucune inscription ne figure sur cette pierre tombale. Une hypothèse locale évoque la possible sépulture, ici, de Jean-Baptiste Munier (1805-1879), un temps maire de Foncine-le-Haut et dont on n'aurait pas encore retrouvé la tombe.



En tête ou haut de la pierre tombale a été sculptée une urne funéraire à voile. Une croix figure en pied de la pierre, entourée de larmes.



On relève aussi, sur la pierre, la présence d'étoiles à cinq branches, de fleurettes à six pétales, de boutons à feuillage et encore de plusieurs larmes.



Le style du monument et celui de la croix métallique renverraient assez logiquement à une réalisation de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle plutôt qu'à une sépulture de la fin du siècle (décès de Jean-Baptiste Munier). Des recherches en archives seraient nécessaires pour résoudre l'énigme de cette sépulture.

La croix elle-même : un type ALS en modèle réduit...



La photo de gauche est trompeuse. Sur celle de droite, on constate très vite que la croix n'est pas très grande, peu élevée, contrairement aux autres croix du corpus ALS évoqué au début du texte.

Le monument (piédestal + croix métallique) mesure au mieux 3 m de haut, très loin donc de la très majestueuse croix ALS de Chaux-des-Crotenay (6 m).

La croix en fer forgé, elle-même, fait tout au plus 2 m de haut.

C'est donc une croix en modèle réduit qui a été conçue et érigée ici à Foncine-le-Haut.

Pour autant, les proportions et la structure restent assez comparables à celles des autres croix du corpus ALS.



Le piédestal



Ce piédestal d'un strict classicisme et moyennement élancé est de forme parallélépipédique à section carrée. Non lié à la pierre tombale, il est posé sur une dalle formant marche débordante, elle-même posée sur le dallage de l'enclos.

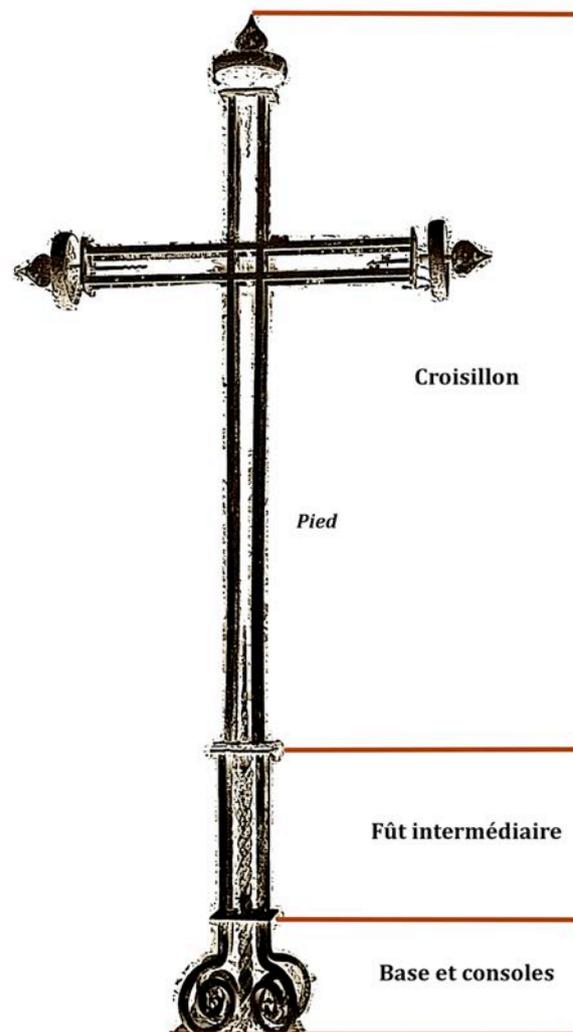
Il est constitué d'une base et d'une corniche encadrant un corps ou dé ne comportant ni modénature ni inscription.



La base voit se succéder une plinthe de moyenne hauteur et un talon renversé rentrant dans la plinthe en partie basse. La corniche superpose, elle, deux cavets inversés, séparés par un tailloir.



La structure de la croix métallique



Suivant le modèle des croix ALS, cette petite croix du cimetière de Foncine-le-Haut est à structure tridimensionnelle (en volume) et modulaire avec superposition de trois modules aux fonctions et allures différentes. Le croisillon, partie supérieure de la croix, est très élancé alors que la base aux quatre consoles est plutôt surbaissée.

À dire vrai, le fût intermédiaire n'est pas un module structurellement indépendant (comme pour les autres croix ALS). Il est, techniquement, un prolongement de la base et des fers des consoles : la différenciation entre base et fût intermédiaire est essentiellement de nature formelle et géométrique.

La base et ses consoles



La croix métallique s'appuie, au-dessus de la corniche du piédestal, sur une base composée de quatre consoles en fer de section carrée.

Ces consoles, de style ALS typé, comportent de puissants rouleaux qui se redressent à 90° après les enroulements, pour passer ensuite à travers des ouvertures ménagées dans une mince platine carrée séparant la base aux consoles du fût intermédiaire.

Les consoles sont placées sur les diagonales de la corniche en pierre. Mais juste avant la platine carrée, les fers subissent une torsion de 45° qui va amener leurs faces à se placer parallèlement aux axes principaux de la croix et non plus parallèlement aux diagonales.

Les fers des consoles semblent reposer simplement sans scellement sur la pierre de corniche (ou à peine scellés) : ils servent toutefois à empêcher le basculement de la croix

Un puissant fer central montant et torsadé est scellé dans la corniche : il assure l'ancrage de la croix. Ce fer torsadé passe à travers la platine carrée pour se prolonger à l'étage supérieur, celui du fût intermédiaire. Ce fer torsadé montant est typique des croix du corpus ALS.



Remarque

En toute logique, pour tenir compte de l'existence d'un fer structurel central à la base de la croix (entre les consoles), la codification de la croix devrait être FF(1#3)D - S(1+4)C4 (ALS). Mais le fer central ne pouvant pas fonctionner structurellement sans l'apport des consoles (elles, non prises en compte dans les codifications), on n'adoptera donc pas cette formule complexe pour en rester à FF3D - S4C4.

Le fût intermédiaire



Comme indiqué plus haut, ce fût intermédiaire est plus un prolongement de la base qu'un module indépendant. C'est un simple parallélépipède virtuel, moyennement élancé, délimité, dans les angles, par quatre fers de section carrée.

Le fer torsadé venant de la base le traverse de bas en haut : il assure la continuité structurelle de la croix métallique, même si les quatre fers de bord contribuent, eux-aussi, à rigidifier la structure métallique. On peut noter que la torsade est régulière, contrairement à certaines autres croix ALS dont le pas des torsades va en diminuant.



Le fût intermédiaire se termine et est fermé en partie haute par une nouvelle platine mince et carrée. C'est sur elle que sera fixée la platine de départ du croisillon sommital. Il n'est toutefois pas très facile de voir précisément le mode de fixation des ces platines carrées entre elles

Le croisillon sommital

Ce croisillon sommital présente un pied élancé. À noter que le rapport des longueurs du montant vertical et de la traverse horizontale (extrémités externes incluses) se rapproche du nombre d'or.



Le pied du croisillon



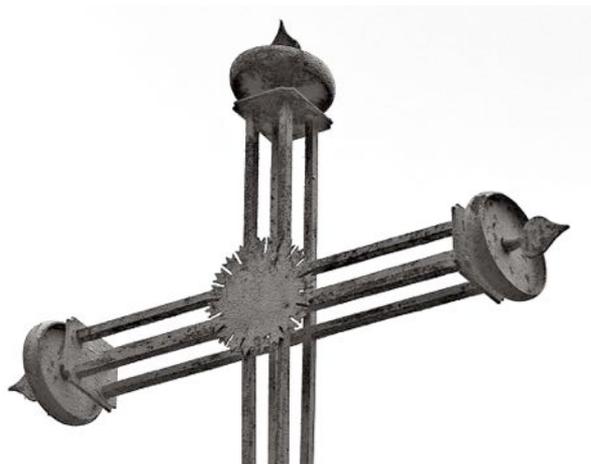
En partie basse du pied, on observe une légère déformation de celui-ci (amincissement vers l'intérieur du pied) : il ne s'agit pas d'une décision du concepteur de la croix mais plus de la résultante de l'absence de raidisseur ou de dispositif d'entretoisement dans cette partie du croisillon.

Le fer torsadé central du fût intermédiaire semble se prolonger dans le pied du croisillon sous forme d'une flamme torsadée ondulante, avec un pas de vis à la base. On retrouve ici une autre caractéristique des croix ALS, à savoir la présence de torsades et de lances à flammes ondulantes montant vers le Ciel. Le fer de ce décor, d'abord à section carrée au niveau de la torsade est aplati en partie haute pour former la flamme ondulante.

Le pas de vis conduirait à penser que le module-croisillon a été fixé par vissage sur le module inférieur (fût intermédiaire).

Les branches libres du croisillon

Les trois branches libres du croisillon sont strictement identiques et ont une même structure et un même décor.



Du point de vue structurel, on retrouve un dispositif de quatre fers parallèles de section carrée formant le volume virtuel des branches. De discrètes entretoises en fer rond viennent solidariser les faces des branches libres au niveau de la croisée des branches.



Des platines en plaques de fer minces servent de terminaisons : à noter que les angles de ces platines ont été découpés pour dégager des quarts de cercle.



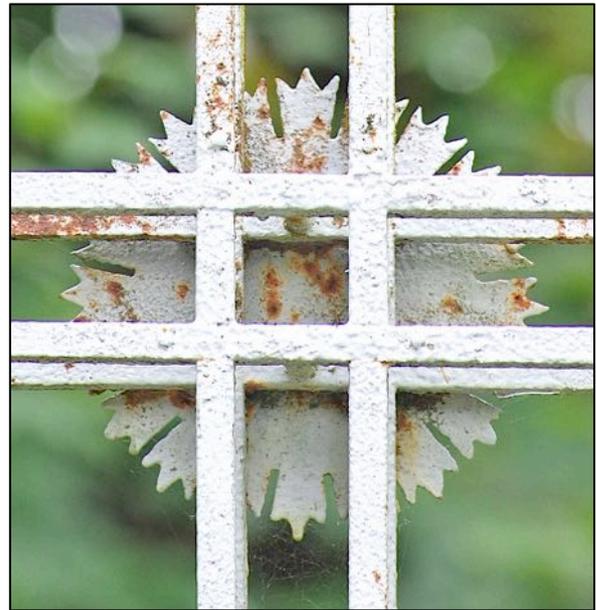
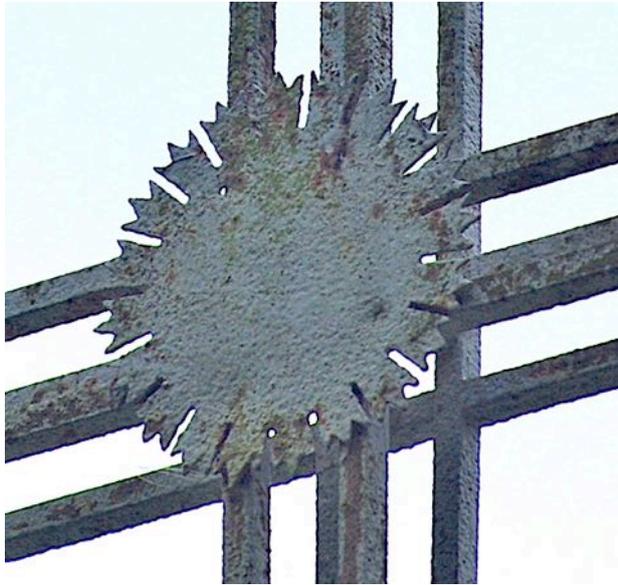
À l'intérieur des branches, a été placé un décor constitué de petites pointes se terminant en flammes ondulantes. Ces fers décoratifs font liaison avec les décors d'extrémité à l'extérieur des branches.

Le décor externe des extrémités des branches comporte un épais disque à bord torique mais à l'intérieur évidé. On retrouve ici un motif basé sur la figure du cercle renvoyant à la symbolique du divin : dans les croix ALS, ces extrémités sont constituées de sphères réalisées par des lames en fer plat.

Enfin, au-delà des disques à bord torique, les branches se terminent par des petites flèches ou piques (en as de pique) en fer plat.

Le cœur de la croisée des branches

Un disque en tôle de fer aux bords découpés (disque solaire ou à rayons de gloire) forme le seul décor du centre de la croisée. Il rappelle le dispositif que l'on peut trouver sur la croix ALS de Saint-Laurent-en-Grandvaux. Étrangement, ce décor (disque solaire) est fixé sur la face de la croix donnant, côté nord, sur le chemin sous le cimetière et non pas sur la face donnant sur la tombe, ce qui pourrait conduire à retenir l'hypothèse d'une déconnexion entre croix et pierre tombale. Mais il est toutefois tout aussi possible qu'un second disque ait pu exister à l'origine mais ait disparu depuis (à St-Laurent, le décor est présent sur les deux faces de la croix).



La découpe de la tôle dégage vingt rayons de gloire stylisés, chacun se terminant en trident à trois pointes.

Conclusion

Repérée et étudiée seulement très récemment (été 2021), cette croix FF3D-ALS du cimetière de Foncine-le-Haut peut être associée au corpus de ces croix ALS tant elle présente de similarités avec celles-ci. Certes, elle en diffère par une taille beaucoup plus petite et par des décors légèrement différents (disque à rebords toriques au lieu de sphères à lames en cerceaux, par exemple). Cette croix est d'autant plus intéressante qu'elle se conjugue avec une tombe et surtout un enclos fermé par une remarquable grille en fer forgé.

Sans certitude absolue, on est amené à penser à une datation de la croix proche de celles des croix ALS (jubilé de 1826, fin de la Restauration, développement des forges de Syam et de la production de longs fers laminés par celles-ci) ou à peine plus tardive.

Reste la question de savoir si la croix est en lien ou non avec la tombe ou si elle a pu être érigée bien avant ou bien après celle-ci. Et on ne sait malheureusement rien de la personne enterrée ou honorée ici. Seul un travail de dépouillement archivistique permettra peut-être un jour de trouver une réponse à cette énigme.

La croix est encore en assez bon état malgré une petite faiblesse structurelle (bas du pied du croisillon). Elle mériterait toutefois, comme la grille de l'enclos, une petite restauration pour éviter que la rouille ne fasse plus de dégâts. Une communication locale relative à ce monument serait aussi souhaitable.